expressions

Nous publions ci-dessous quelques courts extraits des interviews de Bernard Lavilliers et de Léo Ferré, lors de leur passage dans le studio de Radio-Libertaire.



 Radio-Libertaire : Tu vas chanter pour Radio-Libertaire...

 Bernard Lavilliers : Ce n'est pas la première fois si je me souviens bien. Il y a des années, j'ai fait la même chose à Pantin, il y avait un peu de monde.

 R.-L.: Pas loin de 10 000 personnes.

- B.L. : Oui, et ça a permis de faire certaines choses avec cet argent-là. Eh bien, je fais ce gala pour les mêmes raisons. Politiquement, vous êtes ceux dont je me sens le plus proche...

et c'est les amis que j'ai depuis la plus longue date... L'amitié, le respect de la parole donnée, je ne la trouve que chez les anars. Ça fait pratiquement vingt ans que je connais les anars. C'est pour cette raison que je me déplace pour vous en prenant le risque de faire l'Olympia le 30, alors que je ne suis pas vraiment en tournée.

 R.-L.: Des auditeurs regrettent tes premiers textes, tes premières musiques.

B.L.: Je ne regrette pas de

les avoir faits et je ne regrette pas d'écrire ce que j'écris aujourd'hui. Effectivement, il y a beaucoup de gens qui regrettent, mais qui n'ont pas écouté le dernier album. Ecoutez Le Clan mongol, c'est bien plus fort qu'Utopia. C'est plus fort qu'Utopia, c'est étrange. Alors ils vont me dire : oui, mais on ne parle plus de zone », etc. Ecoutez Le Clan mongol, ce que je fais actuellement, c'est pas de la merde, ni musicalement ni au niveau de l'écriture du

texte. Ma foi, ce qu'on peut me reprocher, c'est de ne plus être un zonard, eh bien sachez une chose, chers amis, c'est que je le suis plus que jamais, mais maintenant je ne le dis plus.

- R.-L. : Je trouve ton album assez austère, glacial...

 B.L.: Oui, à cette époque i'étais vraiment au bout du rouleau. C'est grâce à cet album que je m'en suis sorti ; je n'ai pas été me faire soigner par un psychiatre, ça sert à rien les psychiatres sont plus fous que nous.

Alors je me suis soigné tout seul, et en sortant de la déprime, du trou, j'ai écrit ça. Moi je l'aime bien cet album. J'aime bien Le Clan mongol, QHS, Etat d'urgence, A suivre... Je l'aime en entier pour des raisons différentes; chaque chanson pour des raisons différentes.

 R.-L. : Le thème de la prison est encore présent dans

ce disque.

 B.L.: Dans QHS particulièrement, je l'avais écrit pour quelqu'un en particulier, c'était pour Roger Knobelspiess et d'autres amis à moi qui ont passé 15 à 18 ans en prison. Quand on sait ce que fait d'un homme un QHS, quand on sait les difficultés avec lesquelles il faut se réinsérer en sortant, quand on sait la différence biologique qu'il y a entre un mec qui est entré et un mec qui en sort... Evidemment, on dit: les pauvres, il vaut mieux les mettre en cabane, ils sont dangereux; c'est ce que disent les juges, on en est là dans ce pays. Il y a une différence entre le discours de Badinter et les juges. Les juges sont réactionnaires; toute une partie des étudiants en médecine et en droit sont des gens extrêmement réactionnaires... Quand je vois leurs tronches, ça va pas être de la tarte quand on va être jugé par ces mecs-là. Attention, ils vont être plus durs que leur père. On est dans une époque où c'est tellement le bordel que le césarisme va revenir, je le sens...

- Radio-Libertaire : Léo, quels sont tes projets maintenant, et nous prépare-tu un nouvel album ?

- Léo Ferré : Avant de parler de ça, on peut parler de Radio-Libertaire, non? De ce qui vous arrive. Quand j'ai appris ça, j'ai été très violent... C'est une faute du pouvoir, quoi... d'avoir fait ça... En plus, sur la lettre que vous avez reçue pour vous signifier votre interdiction, il y a « Haute » Autorité. Alors je ne comprends pas... Ce sont des gens qui sont comme nous, quoi, et qui se disent être la « Haute Autorité ». C'est fantastique, ça ! Voilà. Et je trouve que c'est à la fois triste et en définitive dangereux pour l'avenir de cette cer-taine « particulière » gauche. Voilà, n'en parlons plus parce que ce n'est pas la peine...

- R.-L.: Il faut reconnaître que ce pouvoir de gauche a réussi à détruire presque totalement le mouvement des radios libres ; toutes ces radios qui s'étaient montées sous Giscard et, aujourd'hui, les seules qui vont vivre, ce sont les stations commerciales, c'est-à-dire des Europe n° 1 bis, et toutes les radios libres, où la parole était libre, comme Radio-Libertaire, sont en train de mourir. Mais nous, rassure-toi, nous ne sommes pas décidés à

mourir, nous sommes décidés à vivre !

- L.F.: Très bien. Que veux-tu que je te dise de plus? Cette personne, qui vous a écrit et qui est donc la présidente de la Haute Autorité, sort, si mes souvenirs sont exacts, d'une radio « spectaculaire » et publicitaire qui est un amoncellement de commerce, de productions fallacieuses. Alors les gens ont la mémoire courte, faudra la leur rafraschir... Eh bien on leur rafraschira!

- R.-L.: Pour parler d'autre chose, sur Radio-Libertaire, nous passons des gens que tu connais ou que tu as connu, comme Bernard Lavilliers. Que penses-tu de gars comme Fanon, Debronckart, etc. ?

 L.F.: Je pense qu'ils sont à une époque où ils ont beaucoup de mal à émerger, parce que c'est l'époque du fric, des producteurs, des directeurs artistiques (ceux-là ce sont des cons, je ne dis pas « cons » parce que je suis sur une radio anar, mais parce que « cons » tout le monde comprend. Voilà). Des gens comme Fanon ou Debronckart ont mal pris le chemin lorsque j'ai pris le mien. C'est dommage. Ce qu'il y a de dramatique à la télévision, c'est que ceux qui font marcher les caméras n'ont aucun talent, les producteurs ne font

- R.-L. : Un auditeur demande si ça ne te gêne pas de chanter Aragon, à cause de ses positions staliniennes?

- L.F. : A l'époque, quand j'ai découvert Aragon et que j'ai mis certains de ses poèmes en musique, je ne savais pas... Plus tard, on m'a montré un petit opuscule : Vive le Guépéou, etc. Ça m'a fait bizarre. Te dire que si j'avais su je n'aurais pas chanté Aragon ne serait pas très honnête. Aragon, c'était quand même un type bien, enfin je crois... Je ne peux pas supporter le stalinisme, ceux qui ont été complices de ce type qui a tué un million de mecs et qui a mis dans les goulags sept à huit millions d'autres personnes, et ça continue, sous le prétexte de socialisme..

- R.L.: Un lycéen nous dit qu'il t'a cité dans une rédaction et que son prof a mis en correction : « Eviter de citer ce personnage prétentieux et falot qui n'existe pas en tant que poète, sauf dans la

publicité dont il a profité. »

- L.F.: Ecoute, si tu peux voir ton prof, si tu peux, dis-lui : j'ai rencontré ce « personnage falot et prétentieux » et de ma part, crache-lui dans la gueule!

 R.-L.: Des taulards demandent des photos. Tu sais que Radio-Libertaire est beaucoup écoutée dans les prisons et que l'administration tente de séparer ceux qui écoutent Radio-Libertaire dans la même cellule.

- L.F.: Ils sont cons; il vont propager au lieu de réprimer!

 R.-L.: Toujours des questions dans le désordre, pourquoi Léo n'irait-il pas à l'Elysée pour protester contre l'interdiction de Radio-Libertaire ?

 L.F.: J'ai pas besoin d'aller à l'Elysée, ils le savent! La Haute Autorité... le pouvoir n'est ni à droite ni à gauche, quand le pouvoir est le pouvoir, il ne pense plus aux gens qu'il devrait aider, il pense au pouvoir! Je suis allé en Allemagne il y a peu de temps, et nous avons-doublé au moins quatre-vingt chars d'assaut français... Qu'est-ce qu'ils foutaient là, ils étaient en manœuvre ? Et combien ça coûte ça, hein ? Voilà! C'est ce que je dirais à l'Elysée si je rencontre ces gens-

Allez salut... Si ça prend mauvaise tournure votre interdiction, vous pouvez compter sur moi!

